

ACTUALITÉ DE LA COMMUNE (S)

LETTRE D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION FAISONS VIVRE LA COMMUNE !

1871-2021 150^e ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS

TOUT C'LA N'EMPÊCHE PAS NICOLAS, QU'LA COMMUNE N'EST PAS MORTE ! N° 4 HIVER 2020

ÉLISÉE RECLUS DE LA GÉOGRAPHIE À L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

Dans un texte paru initialement le 15 mai 1866 dans la Revue des Deux Mondes - « Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes » - Elisée Reclus dresse comme un constat des relations des hommes avec la nature. C'est dans la troisième et dernière partie de ce court texte que les verbes, à la fois écologiques et clairement anticapitaliste de Reclus, s'expriment avec le plus de netteté. À plus de cent cinquante ans de distance, l'écriture et l'analyse en restent saisissantes. L'idée même de « communs » ressort avec force de cet essai, en réaction à l'accapement, à l'enclôture, à la spéculation et à la recherche d'un profit immédiat, symptômes toujours bien vivaces jusqu'à nos jours, de la révolution industrielle à l'œuvre en cette seconde moitié du XIX^e siècle. Il était donc bien naturel que ce long extrait trouve sa place dans ce dossier sur les « communs ».

ÉLISÉE RECLUS PAR MACAR, 1903

ÉDITORIAL

COMMUNS, COMMUNE

Par ces temps de mobilisation et de luttes, rappelons que le principe intergénérationnel de la retraite par répartition fait partie, au même titre que la Sécurité sociale, d'un contrat social et solidaire qu'il convient de défendre à tout prix, face à la rapacité des marchés. Ce quatrième numéro d'Actualité de la Commune est d'ailleurs

FAISONS VIVRE LA COMMUNE !
www.faisonsvivrelacommune.org
faisonsvivrelacommune@laposte.net

5/9 Maison de la Vie Associative
et Citoyenne de 2^e arrondissement - Boite 112
18 rue Fauriel - 75002 PARIS

Voici le numéro 4 du bulletin de l'association Faisons vivre la Commune, dont Solidaires et certaines structures membres sont adhérentes. Ce numéro 4 est consacré en grande partie à la notion de commun et aux expériences en cours qui mettent le commun ou les communs au centre de leurs préoccupations. Que ces expériences soient de l'ordre de l'appropriation citoyenne de la gestion d'une commune ou bien en relation avec la défense collective d'un lieu en danger, face à la convoitise sans borne de ceux qui privatisent et recherchent le projet, quel qu'en soit le coût humain et/ ou environnemental. Mais aussi un entretien avec Laure Godineau et Marc César pour la parution de l'ouvrage La Commune de 1871. Une relecture et avec Maxime Jourdan pour l'édition revue par ses soins de Philémon Vieux de la Vieille et nos rubriques Lectures, Histoire, Communalistes-portraits...

ACTUALITÉ DE LA COMMUNE

(S)

LETTRE D'INFORMATION
DE L'ASSOCIATION
FAISONS VIVRE
LA COMMUNE!

1871-2021
150^e ANNIVERSAIRE DE LA
COMMUNE DE PARIS

TOUT C'LA N'EMPÊCHE PAS NICOLAS, QU'LA COMMUNE N'EST PAS MORTE !

N° 4 HIVER 2020



ÉLISÉE RECLUS PAR NADAR, 1893.

ÉLISÉE RECLUS DE LA GÉOGRAPHIE À L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

Dans un texte paru initialement le 15 mai 1866 dans la *Revue des Deux Mondes* - «Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes»¹ - Elisée Reclus dresse comme un constat des relations des hommes avec la nature.

C'est dans la troisième et dernière partie de ce court texte que la verve, à la fois écologique et clairement anticapitaliste de Reclus, s'exprime avec le plus de netteté. À plus de cent cinquante ans de distance, l'écriture et l'analyse en restent saisissantes. L'idée même de «communs» ressort avec force de cet essai, en réaction à l'accaparement, à l'enlaidissement, à la spéculation et à la recherche d'un profit immédiat, symptômes toujours bien vivaces jusqu'à nos jours, de la révolution industrielle à l'œuvre en cette seconde moitié du XIX^e siècle.

Il était donc bien naturel que ce long extrait trouve sa place dans ce dossier sur les «communs».

Autour de Londres, c'est par centaines de mille que l'on doit compter ceux qui plongent tous les matins dans le tourbillon d'affaires de la grande ville et qui retournent tous les soirs dans leur paisible home de la banlieue verdoyante. La Cité, le vrai centre du monde commercial, se dépeuple de résidents ; le jour, c'est la ruche humaine la plus active ; la nuit, c'est un désert.

Malheureusement ce reflux des villes vers l'extérieur ne s'opère pas sans enlaidir les campagnes : non seulement les débris de toute espèce encombrant l'espace intermédiaire compris entre les cités et les champs ; mais, chose plus grave encore, la spéculation s'empare de tous les sites charmants du voisinage, elle les divise en lots rectangulaires, les enclôt de murailles uniformes, puis y construit par centaines et par milliers des maisonnettes prétentieuses. Pour les promeneurs errant par les chemins boueux dans ces prétendues campagnes, la nature n'est représentée que par les arbustes taillés et les massifs de fleurs qu'on entrevoit à travers les grilles. Sur le bord de la mer, les falaises les plus pittoresques, les plages les plus charmantes sont aussi en maints endroits

ÉDITORIAL

COMMUNS, COMMUNE

Par ces temps de mobilisation et de luttes, rappelons que le principe intergénérationnel de la retraite par répartition fait partie, au même titre que la Sécurité sociale, d'un commun social et solidaire qu'il convient de défendre à tout prix, face à la rapacité des marchés.

Ce quatrième numéro d'*Actualité(s) de la Commune* est d'ailleurs



FAISONS VIVRE LA COMMUNE !
www.faisonsvivre lacommune.org
faisonsvivre lacommune@laposte.net

C/O Maison de la Vie Associative
et Citoyenne du 20^e arrondissement - Boîte 112
18 rue Ramus - 75020 PARIS

- Emplacement : ré-agir ensemble > Solidarités > Actualités partenaires >

- Adresse de cet article :

<https://solidaires.org/Faisons-vivre-la-Commune-Bulletin-no-4>